

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[193\\_Lettres du Roi Louis-Philippe à Guizot après février 1848](#)[Item](#)[Claremont, le 29 mars 1850, Louis-Philippe à François Guizot](#)

## Claremont, le 29 mars 1850, Louis-Philippe à François Guizot

**Auteurs : Louis-Philippe 1er (1773-1850)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Exil](#), [Famille Guizot](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-03-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote19, AN : 163 MI 42 AP 193 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Louis-Philippe 1er (1773-1850), Claremont, le 29 mars 1850, Louis-Philippe à François Guizot, 1850-03-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8596>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionClaremont (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

---

13

Cherbourg, 29 Mars.  
1850

Mon cher l'ancien, J'ai été charmé  
de voir Madame votre fille & son  
mari. Quand je l'entends, je crois vous  
entendre, & vous pensez bien que cela  
ajoute un grand intérêt à une  
conversation qui en aurait toujours  
beaucoup sans cela. Nous les avons  
invités à dîner mardi, afin de les  
revoir, avant notre départ pour  
Brighton, où nous allons passer quinze  
jours dans la maison de Lord Bristol  
qu'il veut bien nous prêter.  
Vous m'avez fait grand  
plaisir de m'écrire une longue lettre. Sa  
consolation

consolation de la retraite ou du —  
bannissement, est d'en recevoir, & elles  
deviennent bien précieuses, quand elles  
émanent d'un œil aussi sagace, & —  
d'une plume aussi terrible que le sont  
les vôtres. En somme tout, je pense, —  
comme vous, que de même, que ce sont  
les défauts de notre caractère national,  
les flagorneries dont il est l'objet, les  
fausses théories, les sophismes & les —  
illusions dont nous sommes entichés,  
qui nous ont précipités dans l'effroyable  
crise que la France subit aujourd'hui,  
& où je crains malheureusement qu'elle  
ne

ne soit  
même  
si cruelle  
Je fais  
soit un  
consola  
Evénem  
brûlé,  
monde  
qu'on l  
craine.  
à terme  
l'affaire  
reconné

ne suis encore conduite par les —  
 mêmes mobiles que ceux qui l'ont —  
 si cruellement fourvoyée dans le passé, —  
 Je fais des vœux ardents pour qu'il en —  
 soit autrement ; mais je ne trouve de —  
 consolation que dans le Chapitre des —  
 Evénements imprévus, & dans le vieil —  
 Orage, qui dit que les choses de ce —  
 monde, ne sont jamais, ni si bien —  
 qu'on le desire, ni si mal qu'on le —  
 craint. Cet excellent Duc de Beoglio  
 a terminé au delà de toute attente —  
 l'affaire des papiers, & j'en suis bien —  
 reconnaissant. Je crois que j'ai fait —  
 quelques —

quelques pertes sensibles; mais je  
retrouve plus que je n'osais l'espérer.  
Il ne reste plus que les portefeuilles dont  
je sais que ce bon Duc, <sup>et occupe</sup> & puis le Gaston  
Chabert que je vous recommande vivement  
& qui comme Manuscrit me paraît  
susceptible d'être aussi réclamé. C'est un  
point sur lequel je pourrai ces  
chefs par tous les moyens en mon  
pouvoir. Ils veulent se prévaloir d'un  
vol, c'est-à-dire, en partager la  
criminalité. Mais je ne crois pas que  
soit un Conseil d'Etat, soit aux Tribunaux  
ils aient aucune chance de défendre leur  
indigne prétention. <sup>J'espère qu'ils ne me réduiront pas à une</sup>  
<sup>elle extrémité</sup> Toutes mes amitiés.

19 suite

P.S.

Mars  
sur la  
d'un de  
faire la  
beaucoup  
si fidèles  
concerner

On  
que je vie  
que je n'  
de la traid  
Escurpe de  
beaucoup  
& par ou  
y pourrès

19 suite

3

P. S. Vous trouverez dans le Numéro de Mars du Quarterly Review, un article sur la Révolution de Février qui est d'un de vos amis dont vous m'avez fait faire la connaissance, & auquel je dois beaucoup d'avoir si impartialement & si fidèlement rectifié les faits qui concernent ma famille & moi.

On a ajouté malgré lui au titre que je viens de souscrire, celui d'Esclave of que je n'aime pas, & qu'on pourrait retrancher de la traduction qu'on fera. Mais si le mot Esclave doit rester & être traduit, je desire beaucoup qu'il le soit par le mot Dépravé & par aucun autre. Je ne sais si vous y pourriez quelque chose.